

Mot de présentation Un centenaire

Yves Laberge

Numéro 38, été 1994

À l'affiche, cent ans de cinéma au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8617ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Laberge, Y. (1994). Mot de présentation : un centenaire. *Cap-aux-Diamants*, (38), 9-9.

Un centenaire

On s'entend généralement pour situer précisément la naissance du cinéma à Paris le 28 décembre 1895, jour où a lieu la première projection publique et payante. Comme pour toutes les inventions, celle du cinématographe s'est étendue sur une longue période, et il demeure difficile de fixer définitivement une date. Quoi qu'il en soit, nous célébrerons en 1995 le centenaire du cinéma, et la revue *Cap-aux-Diamants* ne pouvait manquer l'occasion d'évoquer cet événement qui sera d'ailleurs commémoré partout dans le monde.

Nous avons voulu nous pencher sur la question du cinéma au Québec, mais sans nous limiter aux seuls films québécois. L'avènement de la production québécoise fut hélas bien tardive, même si des projections itinérantes et en salle de films étrangers ont eu lieu au Québec dès 1896. Nous avons préféré dans ce numéro nous centrer sur le cinéma en tant que phénomène de société et pratique sociale, sans négliger pour autant les aspects économiques et historiques.

Dans cette optique, nous avons voulu examiner le cinéma au sens large, par exemple dans ses rapports institutionnalisés: la production des films au Québec à l'époque du muet, les rapports entre le clergé et le cinéma, la pratique gouvernementale du cinéma, le phénomène des ciné-clubs, et finalement la conservation muséologique des films. Nous avons bien sûr laissé une place aux créateurs d'ici, cinéastes et artisans du cinéma québécois. Sans prétendre épuiser un sujet aussi vaste, nous espérons que ce numéro offrira un regard différent et original, à la fois historique et sociologique, et qu'il saura vous communiquer *le goût du cinéma*.

J'aimerais remercier les auteurs qui ont accepté de collaborer avec nous, et les institutions qui nous ont appuyés, dont la Cinémathèque québécoise. Nous sommes également heureux de mentionner la contribution du journal *Échos Vedettes*. J'aimerais remercier particulièrement Robert Daudelin, Nicole Laurin, Marc-Antoine Daudelin, Thérèse Jobin, Gaston Gouge, Richard Gouge, Yvan Gouge, Michel Brault et Barbara Bader.

Yves Laberge
Éditeur invité



«Montréal. Rue Sainte-Catherine Ouest, la nuit» d'après une œuvre du peintre André Morency, vers 1950. Avec son activité fébrile jour et nuit, sa foule cosmopolite, ses lieux d'amusements (nombreux cinémas) et ses lumières éblouissantes, cette grande artère est en quelque sorte le «Broadway» de Montréal. Carte postale des Ateliers Morency. (Coll. Simon Beauregard).